

Jitsu brésilien. Lorsque l'on observe un combat, il est le plus souvent impossible de comprendre ce qu'essaie d'accomplir chaque combattant, si l'on ne connaît pas cet art martial. Les mouvements n'évoquent alors pas une lutte mais plutôt un enlacement sensuel ou une action extrêmement précise sur le corps de l'autre dont le but reste opaque. Nous avons reproduit aussi précisément que possible un combat de Jiu Jitsu brésilien, mais contrairement au combat réel, les deux danseurs collaborent dans l'exécution de cette séquence de mouvements. Les actions sont principalement attraper, pousser, tirer, etc. Les deux danseurs se contraignent mutuellement et c'est cette contrainte qui génère le mouvement. La composition s'appuie sur différents niveaux d'unissons, sur différentes manières pour des séquences de mouvements d'avoir des paramètres communs : même structure géométrique dans l'espace, même type d'action, même partie du corps mis en jeu, etc. Les ressemblances peuvent être extrêmement fortes ou au contraire à peine perceptibles. Elles permettent de créer différents types de contrepoint (duo + solo, duo + solo + solo, duo + duo, etc.) et d'orienter l'attention du spectateur sans imposer une lecture spécifique.

Noé Soulier

Noé Soulier interroge la manière dont on perçoit et dont on interprète les gestes à travers des dispositifs multiples : chorégraphie, installation, essai théorique et performance. Dans le solo *Mouvement sur Mouvement* (2013), il introduit un décalage entre le discours et les gestes afin de questionner la manière dont ils collaborent à l'élaboration du sens. Dans *Removing* (2015), une pièce pour six danseurs, il utilise des actions motivées par des buts pratiques, tout en voilant ce qui permet l'identification de ces buts, de manière à offrir une lecture chorégraphique de ces actions pratiques. Il travaille actuellement sur *Deaf Sound*, une nouvelle performance pour l'automne 2016, qui explore la perception des sons par les sourds et le potentiel chorégraphique de la langue des signes.

Né à Paris en 1987, Noé Soulier a étudié au CNSMD de Paris, à l'École Nationale de Ballet du Canada, et à PARTS - Bruxelles. Il a obtenu un master en philosophie à l'Université de la Sorbonne (Paris IV) et participé au programme de résidence du Palais de Tokyo : Le Pavillon. En 2010, il est lauréat du premier prix du concours Danse Élargie, organisé par le Théâtre de la Ville et le Musée de la Danse avec *Petites perceptions*. Il a créé *Corps de ballet* avec le CCN - Ballet de Lorraine en 2014. Noé Soulier est artiste associé au CND, jusqu'en 2017.



19 MARS 2016

COLLECTIF ÈS

HIPPOTOMONSTROSESQUIPPEDALIOPHOBIE\*

NOÉ SOULIER

REMOVING CRÉATION 2015

DURÉE : 1H45  
ENTRACTE 15 MIN COMPRIS

# COLLECTIF ÈS

## HIPPOPOTOMONSTROSESQUIPPEDALIOPHOBIE \*

COLLECTIF ÈS - Hippopotomonstrosesquippedaliophobie\* - 2014 - Créateurs, interprètes **Sidonie Duret**, **Jérémy Martinez**, **Émilie Szikora** - Création lumière **Félix Bataillon**

Production Collectif Ès. Coproduction CCNR Rillieux-la-Pape / Yuval Pick. Accueils en résidence CDC Le Pacifique Grenoble, Le Triangle / Cité de la Danse - Rennes, Silke Z. - resistdance, CND Lyon. Soutiens Scène 7 - Le Croiseur, The European Network Studiotrade, Divendo Conseil. Le Collectif Ès est soutenu par la DRAC Rhône-Alpes Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'aide au projet et par la Ville de Lyon.

Une phobie teintée d'absurdité et de dérision qui nous pousse à la création. Quelles attitudes, quelles réactions avons-nous face à nos peurs ? Partir de celles-ci pour aller vers une physicalité et une matière corporelle, investir le corps pour énumérer l'absurde qui nous habite. Une pièce construite d'épisodes avec des événements circulaires, qui comporte et mêle dans sa dramaturgie des références aux éléments de chaque épisode. Ne pas avoir peur d'accumuler ces épisodes comme autant de lettres à ce mot. \*

\* la peur des mots trop longs

**Collectif ÈS** voit le jour en 2011 à l'initiative de Sidonie Duret, Émilie Szikora et Jeremy Martinez, tous trois âgés de 25 ans. Durant leur parcours au CNSMD de Lyon, ils profitent de toutes les opportunités de projets. Ils travaillent le répertoire de chorégraphes tels que Mathilde Monnier, Laura Aris Alvarez et Jorge Jauregui, Pina Bausch ou encore Trisha Brown. Ils profitent également des occasions de projets plus personnels pour collaborer avec des musiciens, architectes et designers d'espace. Ces expériences ouvrent leur sensibilité au-delà de la danse et attirent chez eux autant le goût de la création que celui de l'interprétariat. C'est en 2011 que les trois complices créent leur première pièce *P'LAY's*, pour quatre interprètes. Cette création est jouée en France lors d'événements divers comme les cartes blanches à la Cie Arcosm - Thomas Guerry/Camille Rocailleux - auxquelles le Collectif est invité, à la soirée d'ouverture du Festival Auteurs de Troubles, au Festival Vaison Danse, au Festival Agitato et autres festivals de France. En 2012, le Collectif est programmé au Lucky Trimmer Tanz Performance à la Sophiensaele à Berlin. Il participe également à la plateforme nationale des Petites Scènes Ouvertes au CCN de Rillieux-la-Pape en octobre 2012. Le Collectif ÈS entame aussi une collaboration avec le CCN de Rillieux-la-Pape pour une programmation dans le focus jeune public *Play Time*. En écho à cette programmation, ils interviennent dans des classes d'écoles élémentaires, collèges, lycées et lycées professionnels pour animer des ateliers et prennent goût à cet échange avec les jeunes de Rillieux-la-Pape.

Nous nous sommes rencontrés lors de notre formation au CNSMD de Lyon et avons vite été liés par une complicité dans le travail. Cette entente à la fois artistique et humaine nous a incités à expérimenter ensemble la création collective. La complémentarité de nos personnalités nous permet la synergie dans la créativité et cela renforce notre conviction de la richesse du travail collectif. Pour créer ensemble, les idées de chacun sont essayées, modelées, développées, jetées, transformées, ajoutées... À partir de ces expériences, les premiers matériaux s'écrivent rapidement et deviennent des éléments que l'on assemble, répète, décompose pour l'écriture de la pièce. Dans ce processus, chacun réagit à sa manière, avec sa sensibilité et nourrit les propositions par de nouvelles impulsions, en vue d'aller dans une direction commune. Être plusieurs en charge d'une même recherche créative nous permet d'avoir un certain recul et le fait d'être interprètes de notre propre langage nous permet d'investir entièrement nos propositions. Au-delà du sens du collectif

que nous avons pu développer, l'organisation interne qui nous anime nous permet d'affirmer un peu plus chaque jour une vision politique du terrain de la danse. L'une de nos préoccupations principales est le rapport au public. Les actions de médiations sont l'occasion d'échanger avec proximité et d'entretenir un dialogue artistique avec des publics de tous horizons. Aller à leur rencontre nous paraît essentiel pour le développement du spectacle vivant et du « goût d'être spectateur ».

Collectif Ès

## NOÉ SOULIER

### REMOVING CRÉATION 2015

Removing / Création 2015 - Concept et chorégraphie **Noé Soulier** - Interprètes **Jose Paulo Dos Santos**, **Yumiko Funaya**, **Anna Massoni**, **Norbert Pape**, **Nans Pierson**, **Noé Soulier** - Son **Eric La Casa**

Production déléguée ND Productions. Coproduction LE CND, un centre d'art pour la danse - Pantin, Festival d'Automne à Paris, Maison de la Danse - Lyon, TAP - Théâtre Auditorium de Poitiers, CDC - Toulouse / Midi-Pyrénées, Musée de la danse - Rennes, PACT Zollverein - Essen, Kaaithheater - Bruxelles. Production, diffusion, administration Alma Office - Anne-Lise Gobin, Alix Sarrade, Pierre Reis. Avec le soutien de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide au projet. Noé Soulier est artiste associé au CND jusqu'en 2017.

L'observation des mouvements d'autrui peut susciter des expériences proprioceptives et kinesthésiques. *Removing* explore cet aspect de la perception du mouvement en travaillant à partir de mouvements définis par des buts pratiques : frapper, lancer, éviter, attraper, etc. Contrairement aux mouvements définis de manière géométrique ou mécanique, il s'agit d'un vocabulaire de gestes que les danseurs partagent avec le public. On pense rarement à former une ligne avec sa jambe ou à laisser tomber le poids de son bras, tandis que la plupart de nos mouvements quotidiens sont motivés par des buts pratiques : atteindre un lieu, saisir un objet, éviter un meuble... Le fait de s'appuyer sur un vocabulaire commun permet d'accentuer l'empathie et la résonance kinesthésique. Si l'on exécute simplement ces actions motivées par un but pratique, l'expérience du mouvement tend à s'effacer derrière la reconnaissance du but. Pour focaliser l'attention sur le mouvement, j'ai supprimé les indices qui permettent de l'identifier avec certitude. On s'éloigne ainsi de l'exécution littérale de l'action ou du mime. Par exemple, une des séquences s'appuie sur une série de coups, mais les coups sont exécutés avec des parties du corps inhabituelles vers des objets imaginaires. On garde ainsi pour l'interprète la définition du mouvement par le but pratique tout en supprimant pour l'observateur ce qui rend possible l'identification de ce but. Cela permet de capturer les caractéristiques motrices liées à l'action de frapper : dynamique, impact, vitesse, investissement physique, affect, etc., tout en orientant l'attention sur le mouvement lui-même et non sur l'accomplissement du but. Nous avons aussi créé des séquences de mouvements composées uniquement de préparations pour d'autres mouvements : prise d'élan avant un saut, un changement de direction ou une rotation. Le danseur se projette continuellement vers des mouvements qui ne viennent jamais. Cette ellipse constante permet de rendre visible l'intention du danseur, car celle-ci affecte les gestes qui précèdent l'accomplissement du but. Son intention est en excès par rapport au mouvement qu'il exécute et cet excès, ce débordement de l'intention sur l'action, transforme le mouvement et fait apparaître la manière dont le danseur se projette vers le but qu'il se donne. Je me suis aussi penché sur des actions orientées vers le corps de l'autre en m'appuyant sur le Jiu